

Des nouvelles du groupe patrimoine

Octobre 2025

Cette annexe patrimoine au bulletin mensuel vous propose un point sur l'inventaire des chapelles commencé lors de la création du « groupe chapelles » en 2002.

Devenu le « groupe patrimoine » en 2011 il s'est diversifié en inventoriant les petits édifices et ouvrages non religieux ; néanmoins, l'inventaire des chapelles n'est pas terminé.

La fiche chapelle **n° 890** vient d'être ajoutée à la base de données ; toutefois 51 fiches attendent des compléments d'informations et 389 édifices restent à étudier. Ce nombre est donné par rapport à la liste d'édifices mentionnés dans la base de données constituée à partir de sources écrites ou de témoignages. Il est certain qu'il est loin de refléter le nombre d'édifices privés que nous découvrons peu à peu.

227 fiches ont été rédigées pour édifices appartenant à la catégorie « pour mémoire ». Elle concerne des bâtiments dont il ne reste que des ruines non relevables, des vestiges, du mobilier que l'on retrouve dans d'autres chapelles, dans des églises, des musées, chez des particuliers ou seulement des archives. Voici quelques exemples qui illustrent ces propos.



Les vestiges de la chapelle d'Epinay à Ambrières-les-Vallées sont inclus dans une habitation et seule une fenêtre a été conservée.

Déjà transformée en grange, la chapelle de la Grêleraie à Saint-Michel-de-Feins datait du 16^e siècle ; elle a été démolie en 1994. Il en reste la clé du cintre de la porte.



Construite vers 1580, la chapelle St Laurent a été démolie vers 1850. Le retable a été remonté dans l'église paroissiale de la Haie-Traversaine.

La chapelle disparue de Cangin était très ancienne mais sa dernière cloche date de 1669. Elle est déposée dans le clocher de l'église de Laigné.

Mentionnée en 1721, la chapelle St Ambroise du Petit Nazé à Argentré a servi de loge pour un verrat au début du 20^e siècle. Il n'en reste que quelques pierres.

S.A.H.M. – 16 rue du Centre, 53810, Changé – Tél. : 02 43 53 64 55

E-mail : histoire-archeo53@wanadoo.fr – site : www.sahm53.fr

Permanence lundi, mardi et jeudi de 10 h à 12 h.



Datée de la fin du 15^e siècle, la chapelle du Plessis-Bardoulais à Chailland a été transformée en étable. Aujourd’hui en ruine, elle conserve des vestiges de peintures murales dans le chœur.

Fondée le 9 août 1522, la chapelle des Ecorces à Chemazé n’était déjà plus entretenue vers 1840 lorsque la statue de la Vierge a été transférée dans l’oratoire dit de Notre-Dame de la Rose.

La chapelle des Loges à l’Huisserie a conservé le mur du chevet qui a été intégré dans une habitation. L’abbé Angot mentionne les chapelains à partir de 1584. Les trois niches qui encadraient l’autel sont bien visibles.



La chapelle prieurale d’Olivet dédiée à St Jean l’Évangéliste a été saccagée à la révolution de 1789 et détruite en 1862. Il reste une statue de Ste Catherine d’Alexandrie, un bénitier, deux morceaux de sculptures et une cloche de 1546 pourraient être à Port-Brillet.

Construite au 15^e siècle par l’ordre des Croisiers, la chapelle de Saint-Ursin dédiée à St Côme et à St Damien a été transformée en étable au début du 20^e siècle. Elle s’effondre le 25 décembre 1929. Il reste le chevet en ruine, les stalles transférées dans l’église de Couptrain et peut-être un tableau. Les statues seraient chez des particuliers. Une source aujourd’hui captée sort sous le chevet.

Enfin, de la chapelle de St Serenne à la Grande Guette en Charnie, nous devons nous contenter d’une visite et montrée du temporel relatée dans un document de 1787 conservé aux archives de la Sarthe. Cette chapelle fondée en 1661 avait été érigée dans des bâtiments gallo-romains : *...transportés à la ditte chapelle à l’effet de la voir et visiter d’en constater l’état actuel et les réparations à y faire et moins value où étant arrivé sur les huit heures du matin nous avons remarqué que les murs de la ditte chapelle ont quarante pieds de long sur vingt trois de largeur et ayant au septentrion dix sept pieds de hauteur et au midi dix neuf pieds sont étayés de six arcades dont trois au midi et trois au nord et en suffisant état, cependant ils manquent d’enduit à l’extérieur pour les deux tiers que le ventail de la porte de lad chapelle est à deux battants garnis de leurs ferrures nécessaires d’une serrure en bosse fermant à clef que le plafond de la ditte chapelle est pavé de pierres plates en état de servir que l’autel de la ditte chapelle est en mortier couvert d’une pierre ditte de Bernay garni au devant et aux bouts par une carrie en bois de peu de valeur derrière ledit autel est une muraille d’un pied d’épaisseur qui divise la ditte chapelle d’avec un retraitte en long qui sert de sacristie pour laquelle pratique il y a une porte garnie d’un ventail ayant ses ferrures nécessaires qui peut encore servir u[] ans que l’autel de la ditte chapelle est orné de trois y[mages] d’une figure décente*